

Il existe deux grandes angoisses chez l'enfant : la chute et la séparation.

Le rôle des adultes est d'accueillir les émotions de l'enfant.

L'enfant grandit quand on lui apprend à mettre en mots ses émotions. Sinon, il va les dire avec son corps, par, notamment des maladies, perturbations du sommeil, difficultés à établir des relations avec autrui, difficultés d'apprentissage, etc.

On grandit tous par essais et erreurs. Souvent, il y a une confusion entre *erreur* et *faute*, c'est-à-dire entre être *responsable* et se sentir *coupable*. Or, les parents se sentent très souvent coupables.

On ne peut grandir qu'avec des moments de crises. Attention toutefois à ce que les crises ne deviennent pas chroniques.

Le rôle du pédopsychiatre est de restaurer la fonction parentale, d'apprendre aux parents à « décoder » leur enfant, à leur faire entendre que, parfois, il ne va pas bien.

Le pédopsychiatre voit l'enfant dans sa globalité, comme un tout, et il pose des diagnostics.

Il observe comment les enfants prennent des initiatives, comment ils vont gérer leur attention, s'ils sont dans la réciprocité au niveau de leurs relations aux autres, comment ils ont du plaisir, etc.

Le bébé naît dans un état de dépendance totale. Une des deux grandes angoisses étant celle de la chute, il importe de conscientiser les parents à l'importance de la qualité du portage du bébé.

Le sommeil : il faut aider les parents à être les garants de l'architecture du sommeil de leur enfant, à les informer des nombreux processus d'apprentissages qui se mettent en place pendant le sommeil et notamment pendant les périodes de rêves (où a lieu la résolution de différents conflits internes). Les adultes doivent aussi apprendre à respecter le rythme de l'enfant.

Le tonus : hypotonie ou hypertonie.

La qualité du tonus va jouer sur la qualité de l'attention de l'enfant.

La fonction parentale va aider à développer l'intelligence de l'enfant, ainsi que l'attachement, notamment grâce au plaisir et regards partagés entre parents et enfants.

Etre parents demande à la fois du temps et de la disponibilité émotionnelle, contrairement à certains discours véhiculés par les médias ou certaines publicités.

Les deux peurs fondamentales, la chute et la séparation, doivent être contenues, sinon, l'enfant risque de développer certains troubles.

La fonction parentale est également traversée par leurs propres angoisses de parents, comme la peur de ne plus être aimés de leur enfant parce qu'ils imposent des limites que l'enfant refuse.

Or, dès son plus jeune âge, un bébé cherche des limites (en venant poser sa tête contre les barreaux de son lit, par exemple). Un enfant a besoin d'entendre NON, lui mettre des limites est rassurant pour lui.

Pour favoriser son autonomie, les parents peuvent lui permettre de faire ses propres expériences (dans une limite raisonnable en fonction de l'âge de l'enfant, bien sûr).

La fonction parentale demande du temps. Il est parfois plus rapide de faire à la place de l'enfant.

Il est nécessaire, pour les parents, d'avoir des personnes-relais (gardienne, puéricultrice, institutrices maternelles, etc.) qui peuvent les aider dans leur rôle.

(Corinne)